

Toujours fidèle aux bassins

Première championne du monde française de natation grâce à sa victoire dans le 200 mètres dos en 1998 à Perth, puis médaillée d'argent sur la même distance lors des Jeux olympiques de Sydney en 2000. Rien que ça ! Avec de tels exploits, et une notoriété évidente, Roxana Maracineanu aurait pu rester au bord des bassins et entamer une carrière d'entraîneur, elle à qui la petite Laure Manaudou écrivait pour lui confier son admiration. Dans un premier temps, Roxana demeure d'ailleurs dans son élément. À la fin de sa carrière sportive en 2004 elle devient consultante sportive pour la radio et la télévision, elle est même récompensée par le Prix du commentateur sportif en 2009. Mais en 2010, elle choisit une voie moins évidente : celle de s'investir en politique en devenant conseillère régionale en Île-de-France (Parti socialiste).

Entre-temps, elle obtient son diplôme de management ESCP Europe et s'engage autour des pratiques aquatiques, initiant des actions de terrain pour éduquer les enfants à vaincre leur aquaphobie. Critiquant cet été la qualité de l'enseignement dans les piscines, elle se voit confier par le Premier ministre une mission pour réduire le nombre de noyades. La politique politicienne : très peu pour elle. Déterminée, et dotée d'un grand sens moral, Roxana a toujours souhaité s'investir dans des champs d'action qu'elle maîtrise parfaitement. La politique ne l'intéresse que pour agir véritablement. Ses anciens collègues au Conseil régional le confirment : « *les grands débats généraux [...] ne l'intéressaient pas, elle restait sur ses domaines de compétence* ». Fidèle aux bassins, elle veut rester dans son couloir, le sport.

La réfugiée devenue ministre

Car c'est bien le sport qui a fait de Roxana Maracineanu ce qu'elle est

aujourd'hui. Réfugiée roumaine fuyant le régime de Ceausescu et arrivée en France à 9 ans, Roxana a dormi dans une voiture puis dans un centre de réfugiés en Bretagne avec sa famille, avant que son père ne trouve du travail à Mulhouse. C'est en Alsace qu'elle commence à faire parler d'elle dans l'eau et c'est grâce à la natation qu'elle s'accomplit. Un beau conte d'intégration. Qui ne fait jamais oublier à Roxana ses origines, elle qui dit se sentir : « *entièrement française et entièrement roumaine* ». Elle ne croit pas aux coïncidences et lors des Jeux Olympiques en 2000, la médaille d'or lui échappe face à une... Roumaine. Elle se souvient qu'en entendant l'hymne roumain sur le podium : « *elle l'a aussi pris pour elle* ».

Dotée d'un fort caractère, Roxana succède à une autre femme à poigne et grande championne Laura Flessel. Sa résilience et ses convictions seront indispensables pour affronter les défis qui l'attendent.

Un contexte politique difficile

Sa nomination est intervenue en pleins remous créés par une décision de l'exécutif, de supprimer 1600 ETP (équivalents temps-plein) parmi les agents du ministère. Mais le challenge ne lui fait pas peur. Roxana



n'a pas pour habitude de renoncer. La preuve ? En 2015, elle est recalée pour la Direction technique nationale (DTN) pour la natation. Très amère, elle continue cependant son combat sur le terrain, ce qui lui vaut d'être à sa place aujourd'hui.

Fidèle à son franc-parler et son engagement pour le sport, elle a d'ores et déjà qualifié de « très brutale » la coupe budgétaire annoncée. Pour trouver des solutions, son parcours très riche dans les bassins et en dehors ne sera pas de trop... |

Par Alexia SENA (06)

LES DATES-CLÉS DE ROXANA MARACINEANU

- › 1975 : Naissance à Bucarest
- › 1984 : Arrivée en France avec sa famille
- › 1991 : Premiers titres de Championne de France (100 m et 200 m)
- › 1998 : Championne du monde de natation, à Perth
- › 1999 : Championne d'Europe de natation, à Istanbul
- › 2010-2015 : Conseillère régionale d'Île-de-France
- › 2018 : Ministre des Sports